

Autour de la table de Shabbat n°491 Nasso, suite de Chavouot



Commencer la nuit à Paris et la finir à Bné Brak...

Nous sommes *à peine descendus du Mont Sinai* que cette semaine j'ai choisi de m'attarder sur la fête de Chavouot. De plus, à l'époque du Temple, les pèlerins montaient à Jérusalem pour se présenter devant Hachem **durant les sept jours qui suivaient Chavouot** et apportaient différents sacrifices (Olat Réiah, Chlamims). *Il y a d'ailleurs une incidence - jusqu'à nos jours - puisque la coutume est de ne pas faire les "Ta'hanounims" durant ces sept jours qui suivent la fête.*

Pour beaucoup Chavouot signifie **la veillée de l'étude de la Thora**. La raison principale de cette étude nocturne est que le jour du Don de la Thora, Hachem a eu besoin de nous réveiller par le Choffar au petit matin avant de donner les Dix Commandements. Depuis, le peuple a l'habitude de rester éveillé toute cette nuit du 6 Sivan à étudier la Thora jusqu'à la prière du matin et sa lecture.

Une question intéressante est posée. Une autre soirée célèbre existe dans le

calendrier hébraïque : la nuit du Seder. Là aussi, le Clall Israël reste éveillé jusque tardivement afin de raconter aux enfants les miracles de la sortie d'Egypte. Or, la Hala 'ha stipule que cette Mitsva "Tu raconteras à tes enfants ce jour-ci, etc." (Paracha Bo) **s'accomplit jusqu'au moment où le sommeil nous assomme**, c'est-à-dire qu'il n'existe pas de Mitsva pour raconter le récit (la Hagada) jusqu'au petit matin. La raison est qu'à Yom Tov il existe une **Mitsva d'avoir du plaisir et de la joie (Oneg VéSimahat Yom Tov/Choul'han Arou'h 629)**. D'après cela, on devra réfléchir pourquoi le jour de Chavouot on doit tant se forcer à étudier alors qu'il y a une Mitsva de Oneg (se reposer) ? Plusieurs réponses nous sont proposées. La première nous a déjà été allusionnée dans l'introduction. C'est que cette nuit d'étude vient en quelque sorte **réparer le manque d'empressement** des Bnés Israël qui dormaient la veille du grand Dévoilement divin (au point que Hachem a eu besoin de les réveiller). Pour réparer ce manque d'empressement, le Clall Israël consacre de générations en

générations une nuit à l'étude. C'est *en quelque sorte* une Kappara/expiation du manque d'empressement de l'époque. Donc même s'il peut y avoir un certain désagrément, on fera l'effort de rester éveillé (au moins la plus grande partie de la nuit/malgré le manque de "Oneg"). Une autre réponse, plus fine encore, c'est que le Roi David dit au sujet de la Thora : "Thora Hachem Témima Méchivat Nefech" / La Thora de Hachem est intègre, elle renforce l'âme (Téhilim 19.8). Même s'il est juste qu'un homme peut se faire violence à étudier et à ne pas dormir, cependant **il s'agit du renforcement de notre âme**. Par exemple : pour Chavouot nos épouses ont l'habitude de préparer des gâteaux au fromage et toutes sortes de plats lactés ; pourtant la meilleure épouse au monde **prépare aussi de quoi nourrir** la maisonnée par du pain, des légumes et de la viande. Pareillement à Chavouot, c'est juste que l'on doit faire de ce jour un Oneg (se reposer, dormir) ; en tout cas, **la Sainte Thora remplit notre cœur et notre âme**. C'est notre nourriture spirituelle qui nous donne la vitalité. Donc si nous avons le choix entre renforcer notre âme ou dormir, que devra-t-on choisir ?

Une autre réponse pour les plus entreprenants et assidus (et certainement la plus percutante et simple des réponses) parmi mes lecteurs (jusqu'à Madagascar...), c'est **qu'il n'existe pas de plus grand plaisir, d'engouement et de joie que d'étudier notre Sainte Thora**. C'est juste que la route peut être difficile pour le débutant, mais après avoir passé le cap, l'étudiant en herbe trouve un grand plaisir à comprendre la parole de Hachem. Donc on retrouve le Oneg (délice) du Yom Tov au cours de

cette superbe soirée au Beth Hamidrash jusqu'au petit matin (pour les plus téméraires).

Je finirai par une courte anecdote qu'un très bon ami m'a révélée il n'y a pas si longtemps. Il doit sa magnifique ascension dans la Thora à la veillée de Chavouot. Il se souvient alors qu'il avait 17 ans et qu'il était très loin de toute pratique ; il avait entendu par ses amis qu'il existait une soirée d'étude dans un Beth Hamidrash de Paris. Il avait envie de rejoindre ces gens religieux à l'étude. C'était pour lui une grande expérience : la première fois qu'il allait étudier en pleine nuit des textes inconnus alors qu'il n'avait aucune notion claire du judaïsme. La nuit se passa bien et au petit matin il repartit chez lui. Une année entière s'écoula sans aucune nouveauté lorsque arriva Chavouot. Il se proposa de passer une deuxième fois la nuit à écouter des cours. Cette fois il partit à pied de chez lui pour se rendre au Beth Hamidrash et passa un super moment. Au petit matin, un des Rabanims lui demanda s'il ne voulait pas venir en semaine suivre ses cours. Il accepta et commença à les suivre... Les années passèrent et aujourd'hui, bien longtemps après, il se retrouve **Avreh au Collel, père d'une grande famille au centre du pays où les Yeux de Hachem scrutent ses habitants du début de l'année jusqu'à la fin**, tout cela, grâce à la veillée de Chavouot. Qui veut vivre cette même expérience la prochaine fois ?

Le Sippour

Comment prendre la photo avec Poutine ? Comme nous sommes encore à quelques encablures de la fête de Chavouot, on a décidé de vous faire partager une histoire véridique qui nous

réchauffera le cœur ! Le Rav Zaïde Chlita rapporte l'histoire récente d'une jeune fille juive de Russie. Cette dernière se lança corps et âme dans de longues études pour devenir médecin. Avec les années, cette jeune fille opta pour la spécialité de chirurgie de la boîte crânienne. Comme vous vous en doutez bien (en particulier notre lecteur assidu et très bon stomatologue-dentiste G. Cohen de Paris/Richer) les études de médecine sont très poussées et les niveaux doivent être excellents, à plus forte raison pour cette spécialité de chirurgie de bloc opératoire. Mais comme le dicton le dit bien : "Rien ne tient devant la volonté de l'homme." Donc notre jeune fille fera des pieds et des mains pour réussir ses études. Or la médecine russe plaçait la barre haute pour décrocher le diplôme et les examens étaient très difficiles. Seulement dans le même temps, notre jeune fille fit ses premiers pas dans la pratique des Mitsvots et se rapprocha de la foi de ses pères (ou plutôt de ses arrière grands-pères). Et finalement au bout de 12 années de travail d'arrache-pied, elle décrocha le diplôme final. Au départ de sa promotion ils étaient cent dans sa spécialité et finalement il ne restait plus qu'elle et un autre étudiant pour recevoir le diplôme consacrant notre jeune fille chirurgien apte à opérer en bloc opératoire. Seulement le corps enseignant russe avait prévenu notre étudiante que la remise de son diplôme se déroulerait lors d'une grande cérémonie devant tout le parterre de la médecine russe et l'heureux étudiant devait signer un engagement suivant un protocole propre à la médecine russe. Formidable ! Cependant il y avait un « hic » dans tout cela. C'est que la date

de la remise des diplômes tombait le jour de la fête de Chavouot. Notre fille était devant un grand dilemme. Elle savait que le jour de fête il est interdit d'écrire (comme le Shabbat), donc quoi faire ? Elle savait pertinemment aussi que dans un cas similaire, un des étudiants qui avait décroché le diplôme était tombé malade, mais le jour de la remise des diplômes, il vint en brancard de l'hôpital pour ne pas rater la formidable occasion. Car tout le monde le sait : sans cette cérémonie c'est NIET ! Il n'est pas possible de pratiquer son métier. Donc notre étudiante rencontrait un vrai problème : ou valider ses 12 années de travail acharné, ou respecter le Yom Tov. Elle se rendit alors chez le grand Rav de toute la Russie : Rav Béer Lazar Chlita, pour prendre conseil. Le Rav essaya de faire changer la date de la remise des diplômes, en vain. La cérémonie ne pouvait pas être repoussée et, si notre fille ne se présentait pas, adieu le diplôme et les 12 années de travail. Le Rav expliqua à notre jeune fille qu'il n'y avait pas de solution et donc qu'elle ne pouvait pas se rendre le jour de la cérémonie. La jeune fille effectivement ne se présenta pas devant le jury le jour de Chavouot comme le Rav lui avait dit de faire. Finis la spécialité, le bloc opératoire, tout juste bonne pour la médecine généraliste au paradis des anciens soviets !

Fin du premier épisode.

Huit mois plus tard, à l'occasion de Hanouka, notre jeune fille est invitée avec une bonne partie de la communauté juive de Moscou à faire un allumage en compagnie du Rav Lazar. De plus, l'invité de marque de la soirée n'est autre que le président de toutes les Russies : Poutine en personne ! Le Rav

Lazar, qui est un grand défenseur de la cause juive, allume une bougie et invite le président de la Russie à faire l'allumage devant toute la communauté. Puis le Rav prend le micro et annonce : « On appelle notre héroïne de l'année, qui n'a pas transgressé la Thora, à venir allumer aussi sa bougie. » Il s'agit de notre ancienne étudiante qui monte sur l'estrade et allume aussi sa bougie. Le président de la Russie prend le Rav Lazar par la main et lui demande l'explication de l'acte héroïque de la jeune fille. Le Rav expliqua brièvement que la Thora interdit d'écrire à Yom Tov et que cette jeune fille a préféré laisser tomber son diplôme plutôt que de transgresser la Thora. Poutine, en entendant cela, était prêt à tomber par terre ! Il s'exclama alors : « Vous les Juifs vous êtes un peuple extraordinaire. Votre loi est vieille de 3 000 ans et vous êtes prêts à tout pour ne pas la transgresser. Alors que chez nous, les lois les plus récentes du pays sont contournées et non respectées. » Seulement on est Poutine ou on ne l'est pas. Sur-le-champ, le président appela le recteur de l'université de médecine de Moscou pour lui demander ce qui s'est passé avec cette fille. Le recteur, antisémite notoire (propre à la bureaucratie communiste), déversa son venin contre les Juifs et dit au téléphone que c'est exact, cette jeune fille, en ne venant pas récupérer son diplôme, a ridiculisé le jury et donc elle ne devait pas recevoir son diplôme. Poutine, au bout du fil, encore empreint de la sainteté de l'allumage de Hanouka, rétorqua au vieil universitaire d'un ton qui ne lui laissa pas de possibilité de se rebiffer : « Je veux que tu viennes TOUT DE SUITE remettre à cette jeune fille

son diplôme ! ». Il paraît que les tsars ont disparu mais, semble-t-il, les ordres de Poutine font grand effet même sur les vieux bureaucrates. Et effectivement, le vieil universitaire russe se déplaça immédiatement et remit à notre jeune héroïne son diplôme. Et pour l'occasion une photo a été prise avec la nouvelle diplômée accompagnée de Poutine à ses côtés sous les Yeux bienveillants de la Providence divine.

Le fin mot de notre histoire c'est que cette jeune fille a quitté le froid glacial de Moscou pour s'installer en Terre Promise, et en Nissan 5778 / Mars 2018, notre jeune héroïne a été reçue par l'hôpital Hadassa de Jérusalem comme aide chirurgien en bloc opératoire. On lui souhaitera beaucoup de réussite (et que l'on n'ait besoin d'aucun de ses services).

Fin de l'anecdote véritable.

Et pour nous, sachant, que l'on ne vit pas au pays des anciens soviets, pour sanctifier le Nom de Hachem, il "suffit" de bien s'occuper de ses enfants, de son mari, de son épouse afin de veiller qu'ils aillent au Beth Midrach sans oublier de s'habiller modestement pour faire un grand Kidouch Hachem et ce TOUS LES JOURS ! Vaste programme.

Shabbat Chalom et à la semaine prochaine. Si D. Le Veut.

David Gold avreh soffer

Ecriture – sépharade et askhénaze

Tél. : 00972 55 677 87 47

e-mail : dbgo36@gmail.com

Et toujours une Téphila pour les captifs de Gaza et la sécurité du Clall Israël.

Une Réfoua Chléma pour Sarah Rahel Bat Léa Sima parmi tous les malades du Clall Israel.

Ne pas jeter, mettre dans la guéniza, ne pas lire pendant la prière et la sortie de la Thora